JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la société

Journal de la société statistique de Paris, tome 103 (1962), p. 147-160
<http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1962__103__147_0>

© Société de statistique de Paris, 1962, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (http://www.numdam.org/conditions). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM
Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
http://www.numdam.org/

VIII

BIBLIOGRAPHIE

VINCENT Paul. — *Recherches sur la fécondité biologique.* I. N. E. D., Cahier n° 37, P. U. F. 1961. 274 p.

En 1943, notre Collègue P. Vincent, alors chargé de mission à la Fondation Française pour l'Étude des Problèmes Humains, a entrepris le dépouillement systématique des dossiers constitués par les familles nombreuses auprès de l'Académie Française en vue de l'obtention des Prix Cognacq-

Jay. Le présent ouvrage a pour objet d'exposer la méthode suivie et les résultats obtenus. La lecture de ce travail nous a été d'autant plus agréable qu'à l'origine nous fûmes l'un de ceux qui ont incité notre ami Vincent à entreprendre cette tâche.

Sur 35 000 dossiers constitués de 1919 à 1950, l'enquête a porté sur les 15 000 dossiers des candidats et lauréats de la 1re fondation, c'est-à-dire des familles dans lesquelles le père et la mère ont moins de 45 ans au 31 décembre précédant le concours, sont tous deux vivants et ont au moins neuf enfants légitimes vivants et du même lit. Rappelons que la 2e fondation, dont les dossiers ont été laissés de côté, concerne les parents âgés de moins de 35 ans et ayant au moins 5 enfants légitimes.

La documentation étudiée peut être considérée sous certaines réserves comme bien représentative des familles très nombreuses, car on a pu estimer que les candidats aux grands prix constituent environ 40 % des familles se trouvant dans les conditions exigées.

Après élimination de certains dossiers incomplets, l'auteur a retenu 14 164 fiches qui renseignent d'une manière précise sur l'âge des parents, leur date de mariage, les dates de naissance et le sexe des enfants, l'intervalle des naissances successives, la légitimité, la gémellité, la mortinatalité et la mortalité infantile, la localisation géographique des familles nombreuses et la profession des parents.

Ayant exposé dans les deux premiers chapitres comment fut organisée l'enquête et comment furent exploitées les fiches obtenues, l'auteur étudie (chapitre 3), la répartition géographique et professionnelle des familles : on constate d'une part que les départements qui bénéficient relativement de la plus forte représentation au sein de l'échantillon sont généralement ceux où le nombre absolu des familles nombreuses est le plus faible et d'autre part que la densité des familles nombreuses est beaucoup plus faible dans les agglomérations que dans les communes rurales. Au point de vue professionnel, la plus grande fécondité des milieux agricoles apparaît nettement; mais les différences de fécondité entre les agriculteurs et les autres professions varient sensiblement d'une région à l'autre.

Le chapitre 4 étudie la formation des familles : distance entre les lieux de naissance des époux, distance entre le lieu de naissance du chef de famille et son lieu de résidence au moment de l'observation.

Le chapitre 5 traite de la conception et de la nuptialité : l'auteur examine d'abord les accouchements illégitimes dans les familles nombreuses, et les conceptions prénuptiales lorsque les premières naissances sont postérieures au mariage. Ces deux éléments sont étudiés en liaison avec le lieu de résidence et le milieu socio-professionnel. Un soin tout particulier est apporté à l'étude de l'intervalle protogénésique (intervalle entre le mariage et le premier accouchement). L'examen des courbes établies par région séparément pour agriculteurs et ouvriers conduit l'auteur à diviser les familles à première conception prénuptiale en deux groupes : familles à mariage *avancé* par la conception (1re naissance entre le 4e et le 7e mois de mariage), et familles à mariage *provoqué* par la conception (1re naissance entre le 1er et le 3e mois de mariage).

Le chapitre se termine par l'examen des distributions des âges à la première conception et au mariage et par l'étude du comportement des couples ayant vécu maritalement un certain laps de temps avant le mariage.

Le chapitre 6 consacré à la fécondité est le plus important, tant par son étendue que par l'intérêt des recherches auxquelles l'auteur s'est livré. Dans une 1re section consacrée à la fécondité au début du mariage, P. Vincent s'efforce de préciser la liaison existant entre la fécondabilité (définie comme la probabilité de commencer une grossesse d'au moins six mois au cours du prochain cycle menstruel) et le quotient mensuel de fécondité (rapport du nombre des accouchements au cours d'un mois au nombre des personnes n'ayant pas encore accouché au début de ce mois). Pour ce faire, il imagine six modèles théoriques qui se complètent l'un l'autre (pp. 170 à 209) : point ovulatoire situé le jour 13 d'un cycle menstruel de 28 jours; mariage se situant un peu après ou un peu avant le point ovulatoire d'un cycle; mariages non concentrés en un seul point du cycle menstruel, sans que toutefois leur distribution dans le temps soit entièrement régulière; fécondabilité non identique chez tous les couples; influence de l'irrégularité menstruelle; influence de l'inégalité des temps de grossesse. On constate finalement que la fécondabilité moyenne des femmes à première conception post-nuptiale de l'échantillon est de l'ordre de 25 % au moment de leur mariage, ce qui peut paraître faible eu égard à la qualité des couples sur lesquels porte l'étude : ce taux n'est guère supérieur à celui de l'ensemble de la population. Les couples étudiés se sont trouvés

sélectionnés beaucoup plus par le fait qu'ils ont abandonné leur procréation au jeu des lois naturelles que par la supériorité de leur fertilité.

La 2e section du chapitre 6 traite de la fécondité au cours du mariage : examen de la répartition des accouchements des divers rangs selon l'âge de la mère; calcul des taux annuels moyens de fécondité générale et de fécondité légitime dans l'échantillon; relation entre l'intervalle intergénésique et l'âge de la mère; étude particulière de la fertilité à l'approche de la ménopause.

Pour l'ensemble de l'échantillon, l'intervalle intergénésique moyen s'établit à 1,77 an et se décompose ainsi :

Délai de réapparition de la fécondabilité en l'absence d'allaitement . .	0,26 an
Retard à la réapparition de la fécondabilité dû à l'allaitement	0,30 «
Délai de conception après réapparition de la fécondabilité	0,48 «
Durée de grossesse	0,73 «

Après naissance d'un enfant mort-né, le délai de conception tombe de 0,48 à 0,33 an.

La lecture de ce livre, présenté d'une manière très claire et écrit dans un style agréable, présente le plus haut intérêt pour les démographes, sociologues, médecins et tous ceux qui s'intéressent aux problèmes de la fécondité.

Nous exprimons le souhait qu'il nous soit bientôt possible de lire la seconde partie de ce travail, qui concernera principalement l'étude de la succession des sexes dans les naissances.

P. Depoid

D. Schwartz, R. Flamant, J. Lellouch et C. Rouquette. — *Les essais thérapeutiques cliniques.* Méthode scientifique d'appréciation d'un traitement. Masson, 1960.

Ce livre est présenté comme Rapport interprétatif de la Conférence organisée par le Conseil des organisations internationales des sciences médicales, conférence qui a eu lieu à Vienne, Autriche, du 23 au 27 mars 1959. sous la présidence du professeur A. Bradford Hill.

Ce travail, qui est destiné aux médecins, intéresse directement les statisticiens. Il ne fait que confirmer l'importance croissante que prennent en médecine les méthodes statistiques. Ces méthodes ont un champ d'application de plus en plus vaste. Elles peuvent être utilisées pour la solution de problèmes de thérapeutique, de diagnostic, de pronostic. Dans cet ouvrage, il n'est question que de thérapeutique, et même d'une partie de la thérapeutique. L'étude d'un médicament pose, en principe, deux problèmes : celui de sa toxicité, qui fait discuter les contre-indications; et celui de son efficacité, qui fait conclure aux indications. Ce livre a pour sujet l'évaluation de l'efficacité des médicaments. Ce problème est d'importance majeure. Tout médecin, soucieux de sa pratique médicale, ne peut rester indifférent à un tel sujet.

En effet, il y a de très grands avantages à faire passer la connaissance des médicaments du plan de l'appréciation individuelle et subjective, à un plan d'évaluation scientifique. Cette méthode, appliquée autrefois, aurait triomphé de beaucoup d'erreurs séculaires. La médecine n'aurait plus mérité les sarcasmes de Molière. D'autre part, cette méthode doit aider le médecin à choisir en toute connaissance de cause parmi le nombre croissant des médicaments qui lui sont offerts, et elle doit donner une base scientifique à la publicité pharmaceutique. Elle doit permettre de refuser ce qui est inefficace, sans manquer d'utiliser ce qui est efficace, et en faisant utiliser ce qui est le plus efficace. On imagine facilement les conséquences financières d'une telle méthode, et aussi ses conséquences légales. Car elle peut contribuer à résoudre des conflits éventuels sur l'opportunité d'un médicament entre malades et médecins, ou entre malades, médecins et organismes collectifs chargés du financement des thérapeutiques.

Les auteurs rappellent les principes de la méthode, qui est comparative et statistique. Dans une population, la plus homogène possible, on considère un groupe témoin, constitué des malades traités par le meilleur médicament connu au moment de l'essai, et un groupe d'essai, constitué des malades traités par le médicament nouveau. Dans les deux groupes, on étudie les fréquences de guérison par rapport à l'ensemble des cas traités. Et l'on fait une étude statistique pour voir si les

différences observées entre les deux fréquences de guérison sont significatives. On peut porter ainsi un jugement de signification. On considère, en pratique, une différence comme significative s'il y a moins de cinq chances sur cent que le hasard ait pu produire une telle différence.

Reste alors à porter un jugement de causalité, avec l'intention de savoir si la différence est vraiment due au seul médicament. Pour cela, il faut que les deux groupes soient rigoureusement comparables. Là est la difficulté principale de la méthode. Il est difficile de disposer, en nombre suffisant, d'une population homogène. Les variables, mesurables ou non, sont multiples, l'âge, le sexe, le milieu social, la saison, l'accoutumance aux médicaments, l'émotivité, le régime, le poids, la durée d'évolution, la gravité, les réactions allergiques... Une solution consiste à tirer au sort les constituants des deux groupes. Le nombre même des sujets à utiliser est à discuter. Il dépend, par exemple, de la précision cherchée : si la différence d'efficacité doit être 18 fois plus fine, le nombre des sujets doit être 100 fois plus grand. L'analyse séquentielle, qui utilise les renseignements au fur et à mesure où on les obtient, permet de réduire ce nombre.

Parmi tous les problèmes qu'ils discutent, les auteurs n'omettent pas le problème moral. Il ne me semble pas qu'un excès de scrupule mérite de freiner la diffusion d'une telle méthode. Par ses avantages, cette méthode se justifie d'elle-même. Les résultats rapportés le prouvent. Les auteurs ne parlent pas de l'expérimentation animale qui, dans tous les cas, doit précéder les applications humaines. Et il ne faut pas oublier ce que tout médecin sait, que la prescription d'un médicament, même bien connu, à un malade nouveau, est toujours un peu un essai. Plus on a d'expérience médicale, plus on tient compte de la sensibilité propre de chaque malade, dont les réactions sont toujours en partie imprévisibles.

Terminons par le vœu suivant. Que ce livre, en contribuant à montrer que les médecins et les statisticiens ont désormais un terrain commun, décide de nombreux médecins à entrer dans notre Société de Statistique.

P. Vendryès.

Marx Norbert — *Les Aspects statistiques de la tuberculose à la Caisse primaire centrale de Sécurité Sociale de la région parisienne.* — 2 volumes (dont un réservé aux graphiques); Édition de la Caisse régionale de Sécurité Sociale de Paris (1960).

Les 35 000 nouveaux cas de tuberculose (toutes formes) constatés à la Caisse primaire centrale de Sécurité Sociale de la région parisienne au cours des années 1953 et 1954 et qui ont donné lieu à l'attribution du bénéfice de la « longue maladie » ont été exploités par le Service de Statistique médicale de la Caisse régionale de Sécurité Sociale de Paris.

Ces observations ont été réparties suivant plusieurs caractéristiques simples, notamment le sexe, l'âge, le lieu de domicile.

Le taux global de morbidité tuberculose calculée sur la population desservie par la Caisse de Sécurité Sociale de la région parisienne est de l'ordre de 25 nouveaux cas annuels pour 10 000 habitants. Ce taux est sensiblement sous-estimé puisqu'il ne concerne que des malades assurés sociaux et leurs ayants droit. Malgré cette réserve, tenant à la portée de l'enquête, cause d'erreur dont l'importance varie d'ailleurs avec le district urbain considéré, on vérifie que la fréquence de la tuberculose est notamment variable suivant le lieu de domicile, caractéristique qui peut être liée au niveau socio-démographique. C'est ainsi que si l'on considère les 18 caisses locales de la région on constate des écarts considérables de ce taux de morbidité, variant du simple au double, d'un minimum de 16 à un maximum de 32. Parmi les arrondissements, le 16e a un taux minimum de 15, alors que le 4e est affecté d'un taux maximum de 34. Une étude comparative du même ordre effectuée sur les communes de la banlieue montre également des différences de taux qui sont beaucoup plus importantes que ne pourraient l'expliquer les différences de proportions des populations assurées. Toutefois, pour préciser la signification de ces disparités de morbidité, il eût été utile, et apparemment possible moyennant certaines évaluations, de procéder à des corrections probables de ces taux pour tenir compte des importances relatives des populations assurées.

En revanche, les résultats qui sont liés d'une façon plus intrinsèque à l'enquête conservent une signification plus sûre.

L'examen de la répartition par sexe fait nettement apparaître une incidence plus forte de la tuberculose pour le sexe masculin (8 % de plus que pour le sexe féminin). De plus, fait intéressant à noter, la dispersion des fréquences par caisse est plus grande pour le sexe masculin. Il ne semble pas que ces différences de morbidité selon le sexe, soient entièrement explicables par les particularités de la portée de l'enquête.

Comme on pouvait le prévoir, on trouve une étroite corrélation entre les fréquences de la maladie chez les assurés et leurs ayants droit (conjoints, enfants). Cette constatation est importante du point de vue médico-social bien qu'il ne s'agisse pas de corrélations intra-familiales mais simplement entre catégories de bénéficiaires.

L'étude suivant l'âge montre que, pour cette population assurée, les malades sont, en majorité, âgés de moins de 30 ans : 56 % des tuberculeux et 75 % des tuberculeuses; le groupe le plus important pour les deux sexes étant celui de 20 à 24 ans. Une légère recrudescence est notée chez les jeunes filles de 15 à 19 ans (influence probable de la puberté) et de 20 à 24 ans (influence de la maternité); chez les hommes on note une recrudescence de 40 à 45 ans qui pourrait être liée à l'alcoolisme. On retrouve une plus large dispersion de la morbidité en fonction de l'âge chez l'homme que chez la femme.

Enfin, l'auteur a introduit un essai de repérage de la fréquence saisonnière de la première constatation de la maladie (jour auquel un médecin a constaté la maladie). Il est certain qu'il ne peut s'agir que d'une indication puisque cette première constatation varie avec de multiples circonstances, pathologiques, psychologiques et même tenant à l'incidence, très nette, des périodes de vacances. En tout cas, il apparaît bien que c'est pendant la saison froide que ces constatations sont les plus fréquentes. Pour les enfants, la recrudescence, en fin d'année scolaire, en juin, des primo-infections pathologiques constatées n'est pas dépourvue de signification.

En définitive, il s'agit d'une documentation considérable dont l'auteur a retiré des renseignements intéressants mais qui auraient gagné en précision, si l'on avait pu développer la critique des résultats en tenant compte du recrutement particulier des malades considérés. Conformément à son habitude, l'auteur fournit au lecteur, sous formes de nombreux tableaux, la totalité des résultats numériques de son exploitation. Une telle présentation d'une documentation massive accompagnée de commentaires plutôt abrupts n'est pas d'une lecture très facile; mais les spécialistes intéressés trouveront dans cette documentation des données intéressantes et même des éléments numériques bruts (éventuellement susceptibles d'utilisations plus élaborées) se rapportant à l'aspect médico-social de la tuberculose, question toujours d'actualité puisque cette maladie reste très fréquente malgré l'important recul de sa létalité.

M. Aubenque

Jacovelli Léon — *Étude comparée et résultats de traitements de la tuberculose pulmonaire en établissements et à domicile.* — Un volume; Édition de la Caisse régionale de Sécurité Sociale de Paris (1960) (1).

Il s'agit de l'exploitation statistique de 645 dossiers d'assurés sociaux ou d'ayants droit atteints de tuberculose pulmonaire évolutive et auxquels la Caisse primaire centrale de Sécurité Sociale de la région parisienne a accordé le bénéfice de la « longue maladie » au cours de l'année 1954.

Ces dossiers résultent d'une sélection effectuée parmi les 9 703 malades qui, au cours de l'année, ont bénéficié du régime de longue maladie pour tuberculose pulmonaire. On a, en effet, retenu seulement les dossiers répondant aux critères suivants de comparabilité : cas décelés par examen systématique, la maladie étant donc restée ignorée de la part du malade jusqu'à son dépistage; traités, soit à domicile d'une façon exclusive, soit en établissement d'une façon continue, le placement ayant eu lieu moins de 5 mois après la découverte de la maladie et le séjour dans l'établissement ayant duré au moins 6 mois sans interruption. Le but de l'étude étant de comparer l'efficacité du traitement à domicile ou en établissement il importait, en effet, de ne retenir que les observations répondant à ces critères de comparabilité. Les deux groupes ainsi définis sont évidemment sélec-

(1) Travail du Service de Statistique Médicale de la Caisse régionale de Sécurité Sociale de Paris (Chef du Service : Dr N. Marx).

tionnés mais ils concernent des cas dont on a eu connaissance de la même façon et qui ont fait l'objet de deux modalités nettement distinctes de traitement.

On a ainsi disposé de 340 malades traités en établissement (sanatorium, maison de cure ou service hospitalier de phtisiologie) et de 305 malades soignés à domicile (traitement dit « ambulatoire »). Les résultats du traitement ont été estimés d'après la proportion des guérisons et des non-guérisons (continuation de la maladie, passage à la chronicité, entrée en « invalidité », rechute, décès).

Les caractéristiques mises en jeu par l'enquête ont été les suivantes : gravité de la lésion (bacilloscopie positive, bilatéralité), sexe, âge, durée du séjour en établissement, durée et nature du traitement (antibiothérapie seule ou associée à la collapsothérapie ou à une intervention chirurgicale), durée du repos (avant reprise du travail).

Pour chacune des caractéristiques ainsi disponibles l'auteur a calculé des proportions de guérisons et de non-guérisons (rechutes notamment). Les proportions calculées, surtout celles qui portent sur les caractéristiques combinées, ne sont pas toujours significatives en raison des faibles nombres d'observations et c'est la convergence des résultats qui leur assure au moins une valeur de présomption.

Il résulte de l'ensemble des constatations ainsi faites que le traitement en établissement a eu un résultat sensiblement plus favorable sur l'issue de la maladie que le traitement à domicile. Pour 340 malades soignés en établissement on a obtenu 301 guérisons, soit 89 % alors que pour 305 malades soignés à domicile, le nombre des guérisons a été de 263 soit 86 %. Cette différence de proportion tout en étant faible, prend tout son intérêt dans le fait que ce sont en majorité des malades atteints de formes plus graves de la maladie qui sont soignés en établissement. Toutes les caractéristiques précédemment énumérées sont étudiées successivement et il apparaît bien que dans la plupart des cas le traitement en établissement est apparemment plus favorable.

Au moment où les soins à domicile de la tuberculose deviennent une pratique fréquemment suivie il est certainement utile d'attirer l'attention sur le risque supplémentaire que l'on prend ainsi surtout quand il s'agit de formes de la maladie qui sont nettement plus favorablement influencées par le traitement en établissement. On peut ainsi contribuer à préciser les indications médicales ainsi que les médico-sociales des modalités du traitement de la tuberculose pulmonaire.

M. Aubenque

Bourdel (Léone). — *Groupes sanguins et tempéraments.* Coll. La Science de l'Homme, vol. in-8° de 206 p. Éditions Maloine. Paris 1960. Couronné par la Fondation Internationale Lumière.

Les Tempéraments psychobiologiques. Coll. La Science de l'Homme, vol. in-8° de 216 p. Éditions Maloine. Paris 1961.

Nous étions déjà informés des importants travaux de Léone Bourdel par sa communication à notre Société, parue dans le Bulletin 7-8 de Juillet-Août 1946. Depuis, l'auteur a multiplié et différencié ses recherches de corrélations psychobiologiques.

Les deux ouvrages qui viennent de sortir chez Maloine à un an d'intervalle, exposent en détail le fondement de ces travaux et leurs conséquences aux ramifications parfois imprévues dans les domaines psychologique et social.

Une abondante documentation permet de relier cette étude à toute la chaîne des études psychobiologiques modernes qui démontrent, comme le fait Léone Bourdel, que l'individu avant d'être un produit du groupe social est d'abord phylogénétiquement et ontogénétiquement un organisme biologique, ou plutôt, que la pression sociale doit passer nécessairement par la spécificité biologique pour s'épanouir en un comportement adapté.

La thèse essentielle et originale de Léone Bourdel est que l'appartenance à l'un des quatre groupes du système sanguin A, O, B, AB (dont on sait que la transmission génétique est soumise aux lois mendéliennes de l'hérédité) entraîne, par un processus de causalité encore mal connu, mais sans doute d'une extrême complexité, des modalités particulières de l'adaptation de l'organisme

tout entier au milieu. C'est là, en propre, la notion de tempérament que l'auteur définit comme mode d'adaptation — et non comme un ensemble de traits de caractère — et qui s'applique aussi bien au plan physiologique qu'au plan psychologique.

La notion de groupes sanguins revêt le même intérêt en statistique des populations, en anthropologie, en ethnologie, en psychologie et en sociologie, que les variétés dichotomiques du sexe, permettant la constitution de sous-populations à l'aide de critères génétiques simples et aisément identifiables. Certains généticiens pensent à ce propos que les groupes sanguins entraînent des « effets-associés » dans la structure de l'organisme et dans son mode de réactivité, précisément sur le même schéma que les signes secondaires de la sexualité.

D'après les recoupements recherchés par l'auteur entre les tempéraments Harmoniques (hypersensibilité au milieu, adaptation sélective), Mélodiques (facilité et polyvalence de l'adaptation, syntonie optimale), Rythmiques (prépondérance des rythmes personnels en relative indépendance par rapport au milieu), Complexes (adhésion immédiate au milieu, avec actions et réactions discontinues et souvent imprévisibles par l'observateur), selon sa terminologie empruntée à la musique, et les systèmes proposés par les nombreux auteurs cités dans l'ouvrage, il ressort que la classification de Léone Bourdel est « saturée » par de larges recoupements avec les autres et apparaît ainsi comme ce que l'on pourrait appeler un « facteur G » de l'adaptation.

Les groupes sanguins se répartissant inégalement, et selon des lois exposées par l'auteur, dans la géographie des populations, il s'ensuit, à la lumière de la corrélation, une définition du « tempérament ethnique » dont l'auteur démontre la réalité en se référant à l'histoire des populations étudiées. Il y a, ici, la notion particulièrement fondamentale d'un subconscient collectif d'origine génétique qui constitue la trame sur laquelle, et en fonction d'un milieu extérieur qui est un champ d'adaptation, les civilisations brodent leur originalité et leur destin.

Cette esquisse de psychobiologie différentielle trouve son application dans le second tome, en particulier, où Léone Bourdel réapparaît davantage sous les traits du psychologue, et où elle envisage successivement les variations du tempérament en fonction de l'âge, les conséquences de la différentiation des tempéraments en psychologie individuelle, dans les comportements sociaux (choix du métier, adaptation au milieu familial, au milieu scolaire, aux groupes sociaux, etc.), et jusque dans les méthodes d'éducation qu'elle propose d'appliquer non plus d'une manière standard, mais selon la nature psychobiologique des individus.

Des tableaux récapitulatifs nombreux, clairement présentés par l'éditeur, permettent un survol rapide et synthétique des diverses dimensions de ces travaux aux résonances multiples et d'une extrême richesse.

J. Genevay

Rueff (Jacques). — *Discours sur le Crédit*, Paris, C. E. L. S. E., 1961, un vol. petit in-16 de 91 p.

C'est à l'occasion de la reprise des cours du Collège Libre des Sciences sociales et économiques, le 5 décembre 1961, que M. Jacques Rueff a prononcé le discours sous revue, et qui a eu un grand retentissement.

L'orateur a, en effet, pris le contrepied de la thèse qui tend à établir que les réglementations monétaires sont sans incidence sur l'économie, que la thérapeutique anticyclique consistant à mettre en œuvre des mesures concernant le crédit est sans influence profonde sur la conjoncture du pays qui l'applique. Les objections de l'auteur portent sur deux articulations de la politique monétaire française depuis 1958.

C'est artificiellement et nocivement que les autorités maintiennent dans notre pays des taux minima sur le marché à court terme, alors que le flux des devises étrangères eut dû provoquer la baisse de ces taux. Par voie de conséquence — et c'est en quoi M. Rueff se met en opposition avec ceux qui considèrent que les deux marchés — court et long — ne communiquent guère entre eux et sont quasiment autonomes et sans interférences — les taux du long terme sont restés à de hauts niveaux. Les investisseurs qui tiennent compte, quoiqu'on en ait dit, des taux pratiqués en ont été découragés, comme aussi l'épargnant qui, trouvant sur le marché monétaire des taux favorables, remploie ses capitaux dans des placements à court terme, au lieu de les mettre à la disposition des investisseurs. Et l'auteur de brosser un tableau édifiant des taux pratiqués : à long terme,

5 % pour 20 à 30 ans; à court terme, par remploi en effets réescomptables à 4,4 %, en effets non réescomptables à 5,9 %. Dès lors pourquoi l'épargne s'immobiliserait-elle pour une longue durée?

Subsidiairement, la réglementation du crédit à moyen terme (« ce cancer de la monnaie française », p. 71), n'a pas laissé d'être une cause effective de l'inflation. C'est en multipliant les facilités de réescompte du papier mobilisant les avances pour la construction immobilière et l'équipement industriel qu'a été créé ce pouvoir d'achat excédentaire dont souffre l'économie française. Que n'a-t-on suivi, regrette M. Rueff, les suggestions incluses dans le plan de 1958, aux termes duquel la création d'une Caisse de consolidation était préconisée, ayant pour mission d'amortir progressivement la dette envers l'Institut d'émission. En face d'une telle autorité, il serait outrecuidant de rappeler que dès 1952, j'avais mis en garde contre la prolifération de telles opérations à moyen terme (cf. *Le problème de l'aide aux pays sous-développés*, Conférence à l'Institut supérieur de Commerce Saint-Ignace à Anvers, pour la commémoration du centenaire de cet institut, le 20 septembre 1952, un vol. gr. in-8°, Louvain, Éditions E. Nauwelaerts, 1952, pp. 82-98).

En conclusion de sa brillante dissertation, notre ancien Président estime que si la situation est présentement grave ; elle n'est pas définitivement compromise : « Assurément, a-t-il dit, il est tard, très tard, mais il n'est pas vrai qu'il soit si tôt trop tard. » (p. 78)

Charles PENGLAOU

L'Industrie textile en Europe. Étude statistique 1960-1961. Prévisions 1965-1970. (Publication de l'O. C. D. E.)

L'O. C. D. E. vient de publier une étude statistique sur l'industrie textile en Europe. Les chiffres rassemblés permettent de dégager les traits caractéristiques de l'évolution des principales branches de l'industrie textile européenne, tant en ce qui concerne la production que le commerce international. Cette étude commente, en outre, l'évolution de la situation en 1960 et 1961 et elle donne des estimations sur la consommation des fibres textiles en 1965 et 1970 dans les pays européens de l'O. C. D. E. Une annexe est consacrée à l'industrie de la bonneterie en Europe.

On estime à 11 % de la consommation privée en Europe les dépenses qui sont faites pour l'habillement. Mais la consommation privée a augmenté moins rapidement que le produit national brut ou que la production industrielle. Ainsi, la production textile n'a augmenté que de 16 % (soit 1,7 % annuellement) entre 1950 et 1959, tandis que le produit national brut s'accroissait annuellement en Europe, pendant la même période, de 4,3 % et la production industrielle de 5,2 %.

En outre, les exportations d'articles textiles européens à destination des pays non Membres, qui avaient toujours dépassé le volume du commerce intra-européen, lui sont devenues inférieures de 9 % en 1959. L'industrie textile est, en effet, l'une des industries les plus faciles à installer dans les pays en voie de développement et elle devient pour ces pays une source importante de devises étrangères. Plus de la moitié des importations européennes d'articles textiles à partir de pays non Membres (dont l'augmentation a été de 154 % de 1953 à 1959), provient de cinq pays asiatiques (Hong-Kong, Japon, Inde, Pakistan et République Populaire de Chine). Les pays européens de l'O. C. D. E. ont absorbé en 1959 5 % des exportations textiles totales du Japon, 19 % de celles de l'Inde et 34 % de celles de Hong-Kong.

En 1960, l'augmentation de la production européenne de textiles par rapport à 1959 a été sensiblement la même que celle du produit national brut, soit environ 6 %. Cette progression semble s'être maintenue au cours de 1961, tout en s'accompagnant d'un certain gonflement des stocks. Les importations totales au cours de la même période ont atteint 5,7 milliards de dollars alors que les exportations ne s'élevaient qu'à 4,8 milliards de dollars.

La consommation de fibres textiles, qui représente actuellement environ 9,4 kg par personne, pourrait atteindre 10,4 kg en 1965 et 11,4 kg environ en 1970. La consommation totale serait ainsi portée à 3 230 millions de tonnes en 1965 et à environ 3 680 millions de tonnes en 1970, soit une augmentation de 2,6 % par an sur la période 1958-1970.

CAVE (R.). — *Le contrôle statistique des fabrications*, 2e édition. Éditions Eyrolles. Paris 1961.

Cet ouvrage constitue la deuxième édition du premier ouvrage publié par l'auteur, sous le même titre, il y a une dizaine d'années. Il s'adresse essentiellement à tous les ingénieurs qui dans l'industrie ont pour tâche d'assurer et d'améliorer la qualité des fabrications. Et, dans la mesure même où les problèmes de qualité sont des problèmes globaux, il va sans dire que la clientèle potentielle de ce livre est évidemment très considérable.

*
* *

Le Plan de l'ouvrage est classique :

1° Dans une première partie, intitulée « Le Matériel Statistique », l'auteur met en place les instruments statistiques nécessaires à l'ingénieur. Après avoir décrit l'observation des faits et les modèles probabilistes, il présente les deux théories fondamentales de l'Estimation et des tests statistiques bases de l'induction statistique.

2° Les connaissances nécessaires ayant ainsi été présentées, l'auteur consacre sa deuxième partie au Contrôle en cours de fabrication. Il y décrit non seulement les méthodes classiques mais également le résultat de ses propres travaux.

A cet égard, nous ne saurions trop insister sur l'importance et la valeur des résultats fournis au chapitre VII. On doit, en effet, à R. Cave, la théorie la plus synthétique et la plus élégante des cartes de Contrôle. Et, dans ce domaine où les travaux anglo-saxons sont généralement les mieux connus, il importe, croyons-nous, de souligner le très remarquable apport d'un ingénieur et statisticien français.

3° Dans une troisième partie, intitulée « Le Contrôle à la Réception », R. Cave décrit l'état actuel des réalisations en matière de plans d'échantillonnage. La présentation à laquelle il procède peut être considérée comme exhaustive si l'on s'en tient aux schémas dignes d'attention.

4° La quatrième partie de l'ouvrage sort du domaine du contrôle des fabrications pour entrer dans celui de l'amélioration de la qualité autrement dit de l'application des méthodes statistiques à la recherche industrielle. On y trouve présentées, après quelques techniques élémentaires, l'analyse de la variance, la corrélation et la régression.

5° Enfin, dans une cinquième et dernière partie, l'auteur, dont on sait la très grande expérience, présente ses propres réflexions sur la conception et la mission d'un Service Qualité. Souhaitons à tous ceux que ces questions préoccupent de s'imprégner des remarques de R. Cave.

*
* *

Un livre, même technique, est inséparable de la personnalité de son auteur. Bien entendu, il est inutile de présenter aujourd'hui R. Cave aux membres de la Société de Statistique de Paris. Qu'il nous suffise donc de rappeler, pour mémoire, quelques étapes de sa carrière.

Ingénieur en Chef des Fabrications d'Armement R. Cave a eu la chance et le goût de mener une vie, double sans doute mais douée cependant d'une incontestable unité.

Ingénieur il a eu la responsabilité pratique de grands ensembles de fabrication et il y a appris, sur le tas, la réalité des choses concrètes.

Passionné de recherche et découvrant, à partir de la pratique, la puissance et l'efficacité de l'outil statistique il a également tôt gravité autour de l'Institut de Statistique de l'Université de Paris et il est ainsi devenu, rapidement, l'un des principaux éléments « industriels » de l'équipe rassemblée par le Professeur G. Darmois. A ce titre, il a joué un rôle majeur dans la création et le développement du Centre de Formation des Ingénieurs à la Statistique dont il assure la Direction des Enseignements Techniques.

« Le Contrôle statistique des fabrications » fait la synthèse de cette double expérience... excellemment.

J. MOTHES

Documents pour l'Histoire et la Théorie des prix — Tome II — sous la direction de J. Fourastié avec la collaboration de C. Fontaine (Centre d'Études Économiques, Études et Mémoires, n° 51). A. Colin, Paris 1961.

Poursuivant la tâche entreprise il y a une dizaine d'années, la direction d'études de M. Fourastié à l'École Pratique des Hautes Études poursuit la publication d'archives décrivant l'évolution des prix en France depuis le milieu du XIXe siècle. Ce tome II met à jour sur 1960 la presque totalité des séries publiées dans le tome I et qui s'arrêtaient à 1955. D'autre part, il donne la valeur annuelle des prix d'une grande quantité de séries pour lesquelles le tome I ne donnait qu'un certain nombre d'années de référence. Au total, le livre publie 664 pages de statistiques portant sur les produits les plus divers de l'agriculture et de l'industrie et sur bon nombre de services.

Au moment où les économistes et les praticiens se rendent plus clairement compte que la valeur d'un indice des prix dépend de son contenu, ce livre, complément indispensable du tome qui le précède, permet à toutes les personnes qui doivent suivre l'évolution des prix, de trouver aisément les documents de base leur permettant soit la vérification d'indices ou de chiffres publiés d'autre part, soit l'élaboration de nouveaux indices ou de nouvelles analyses.

Ce document est également une base de travail pour les entreprises qui se livrent à des études prospectives de prix de revient et de contrôle budgétaire. Il permet de suivre les effets du progrès technique sur les prix aussi bien en ce qui concerne le producteur que l'utilisateur et le consommateur.

Caralp-Landon (R.). — *Les chemins de fer dans le Massif Central.* Collection « Études et Mémoires » publiée sous la direction du Centre d'Études Économiques, n° 44 (Paris, Armand Colin, 1959).

Le Massif Central constitue sans aucun doute le plus vaste espace du pays qui soit à l'écart des trafics importants : c'est cette raison particulière, ainsi que les affinités de Mme Caralp avec une région qu'elle a beaucoup parcourue, qui ont motivé le choix de cette thèse volumineuse.

La première partie de l'étude est consacrée aux conditions de création et d'exploitation des chemins de fer dans le Massif Central; elle revêt donc un triple aspect historique (Chap. I : L'implantation du réseau), technique (Chap. II et III : L'adaptation aux formes du terrain : tracé et exploitation; L'adaptation aux conditions climatiques) et économique (Chap. IV : L'organisation de son exploitation et son évolution). Si les chemins de fer avaient voulu faire un bilan régional de leur activité et de leur raison d'être, ils n'auraient probablement pas renié une étude du genre de cette première partie.

L'optique de la seconde partie de l'ouvrage est toute différente, puisqu'elle vise à décrire « Le rôle des lignes ». Dans ce domaine il faut distinguer deux ordres de préoccupation, que l'auteur a retenus l'un et l'autre, à savoir :

a) le trafic et les transformations de l'économie;

b) chemins de fer et population.

En ce qui concerne le point *b*), Mme Caralp se fait démographe et sociologue; elle analyse le dépeuplement de la région en fonction des localités et notamment des communes-gares, autrement dit cette forme particulière de la concentration de la population dans les agglomérations « ferroviaires ». Un chapitre est consacré aux cheminots, un autre aux transformations de l'habitat.

Mais l'économat retiendra surtout le point *a*), le mieux étudié (près de 200 pages sur les 480 au total); l'étude du « trafic et des transformations de l'économie » ne peut être autre chose qu'un inventaire systématique des courants de transport issus de, ou aboutissant à la région. A l'analyse quantitative du trafic succèdent des chapitres sur « l'impossible transit des marchandises », sur les transports industriels, sur les transports agricoles (notamment bétail et bois), sur les « compléments de transport de marchandises », à savoir les approvisionnements, sur les voyageurs.

L'ouvrage, qui est touffu, intéressera avant tout les spécialistes; il ne comporte pas moins de 94 figures ou graphiques et 26 photographies. Un index des noms propres (lieux et personnes), et surtout une bibliographie nourrie, en augmentent la valeur.

L. Chauvet

AJDARI (Ahmad). *Asie du Sud-Ouest* (Proche et Moyen-Orient), *Statistiques Économiques et Sociales*, un vol. in-8° de 308 p. dans la Collection « Développement Économique », Société d'édition d'enseignement supérieur, Paris, 1961.

Les pays en voie de développement ont un besoin particulièrement marqué d'informations chiffrées pour assurer leur expansion économique et souffrent d'une pénurie de données statistiques fondamentales du fait que l'investigation statistique s'y heurte à des difficultés particulières. Le Moyen-Orient se trouve à cet égard dans une situation d'autant plus difficile que les États qui le composent, n'ayant en général jamais été des « colonies », n'ont pu se voir léguer, comme ce fut le cas de certains États africains, l'organisation statistique installée chez eux par le colonisateur. Il en résulte que dans ces pays les rares résultats statistiques disponibles se trouvent dispersés dans une multitude de publications nationales ou internationales.

L'auteur a pensé être utile aux chercheurs et aux économistes spécialistes du Moyen-Orient en rassemblant dans un ouvrage unique les données statistiques les plus récentes qu'il a pu recueillir dans diverses publications sur 17 pays du Moyen-Orient, à savoir :

Aden	Iran	Qatar
Afghanistan	Israël	Soudan
Arabie Séoudite	Jordanie	Syrie
Bahrein	Koweit	Turquie
Chypre	Liban	Yemen
Égypte	Libye	
Irak	Pakistan	

Après une introduction où l'auteur expose son projet et énumère les besoins auxquels il s'efforce de répondre, l'ouvrage comprend un chapitre relatif aux sources de la documentation présentée et un autre d'ordre méthodologique où M. AJDARI précise les définitions adoptées ainsi que les méthodes d'élaboration et la portée des renseignements recueillis. Suivent 228 pages de tableaux statistiques qui se rapportent :

1° Au milieu humain (Démographie, Situation sociale, Niveau de vie).

2° Au milieu économique (Agriculture, Industrie, Pétrole, Transports, Échanges extérieurs).

3° Au développement économique (Produit intérieur brut, Revenu national, Investissements publics, Croissance économique, Ressources financières des états, Crédit, Prix).

En fait, aucun de ces tableaux ne se rapporte à la totalité des 17 pays passés en revue. Chacun d'eux concerne les seuls États, parfois très peu nombreux, pour lesquels les chiffres existent.

Une carte économique du Moyen-Orient est annexée à l'ouvrage.

G. R. CHEVRY.

Harry H. HARMAN. — *Modern Factor Analysis*, 1 vol. 469 p. The University of Chicago Press, 1960.

En 1941, l'auteur avait publié avec Holzinger *Factor Analysis*. L'ouvrage actuel est beaucoup plus qu'une édition revue et corrigée du précédent.

En raison des progrès importants réalisés en analyse factorielle, tant du point de vue théorique que des possibilités de calcul offertes par l'électronique, il s'agit en réalité d'un nouvel ouvrage tenant largement compte de cette évolution théorique et technique.

Les caractéristiques fondamentales de cet ouvrage sont :

— Les méthodes d'approche des concepts de structure simple, correspondant aux travaux de Thurstone et de son école;

— L'introduction des méthodes analytiques de rotation;

— L'emploi des calculateurs électroniques en analyse factorielle;

— L'emploi de la méthode de la racine carrée avec des machines à calcul de bureau;

— L'introduction en analyse factorielle des tests d'hypothèses.

Après une brève introduction historique sur l'analyse factorielle, deux chapitres sont consacrés à l'étude des outils mathématiques (algèbre matricielle et géométrie analytique dans l'espace à n dimensions) utilisés dans l'ouvrage.

On y trouvera ensuite un exposé des principales méthodes proposées avec de nombreux exemples d'application.

Un dernier chapitre d'exercices avec solutions rendra de grands services aux étudiants qui trouveront dans cet ouvrage un exposé clair des concepts et des techniques de l'analyse factorielle.

Une importante bibliographie groupant plus de 400 références termine l'ouvrage.

HEYN (Wolfgang), *Stichprobenverfahren in der Marktforschung*, un vol. in-12 de 108 pages de texte, 7 tables statistiques, bibliographie de 2 pages et un lexique d'une page, éditions Physica-Verlag à Würzburg (R. F. A.) 1960.

Cette plaquette sur l'emploi des sondages dans l'étude de marchés se distingue de prime abord par sa présentation agréable. Sa couverture à la manière américaine nous apprend que l'auteur (né en 1926) dirige un institut d'études de marché installé à Allensbach sur les bords du lac de Constance, après avoir collaboré à un « Institut für Demoskopie » existant en ces lieux admirables.

Le livre se compose de deux parties d'égal volume concernant respectivement la théorie et la pratique. La théorie s'adresse à des lecteurs intelligents mais apparemment peu informés. On commence par leur expliquer les rudiments du calcul des probabilités. Aux chapitre 5 (intervalle de confiance) et chapitre 6 (loi de Poisson) on passe extrêmement vite sans oublier de mentionner les tests du chi carré, du t de Student et F de Fisher (chapitre 7).

Le chapitre 8 est au contraire consacré à l'estimation rigoureuse de l'intervalle de confiance relatif à l'estimation d'une proportion; et la comparaison entre les estimations de 2 proportions est traité fort en détail au chapitre 9; on voit que l'auteur est arrivé (à la page 24) aux procédés qu'il utilise réellement dans ses études. L'estimation des moyennes (et non plus des pourcentages) est traitée très vite (chapitres 10-12), mais on examine en détail (chapitre 13) si l'écart entre deux moyennes est significatif.

Il est remarquable qu'arrivé ainsi page 41, il ne reste plus que 15 pages pour étudier ce qui constitue à proprement parler la théorie des sondages, puisque les 40 premières pages concernent la méthode statistique courante, dans les hypothèses (plus ou moins explicites) de structure de loi de Laplace-Gauss.

Nous voyons alors défiler à une vitesse étonnante (et sans explications) les formules du sondage stratifié (en Allemand « geschichtet »), du sondage à deux degrés, et du sondage stratifié à deux degrés. Le dernier chapitre concerne le découpage du territoire en petites aires pour les tirages des échantillons et les formules d'estimation employées.

On peut se demander si aucun lecteur pourrait jamais appliquer des indications théoriques aussi brèves et fragmentaires.

La seconde partie de l'ouvrage nous a paru mieux adaptée, et les titres de chapitres qui suivent montrent qu'on ne cherche pas à esquiver les difficultés : le problème des non-réponses; l'organisation d'un sondage, définition de l'unité de sondage, coût du travail sur le terrain. Voici un exemple d'échantillon pour l'Allemagne occidentale (Sarre exclue) :

Grandes villes	300	total 1 000
Villes moyennes	155	(fractions de sondage égales)
Petites villes	289	
Villages	250	

La technique du tirage au sort (chapitre 20) occupe 7 pages; le tirage d'un échantillon de communes (chapitre 21) ne demande pas moins de 22 pages d'explications (avec reproduction de listes de communes). L'exécution des sondages « aréolaires » (c'est-à-dire par petites aires) occupe près de 9 pages; il s'agit d'un sondage urbain, les immeubles ayant des nombres d'étages variables et le texte est illustré de façon remarquable.

Les derniers chapitres (questions diverses et sondage par quota) sont très brefs.

Les tables statistiques qui complètent le livre sont ornées des courbes correspondantes leur faisant vis-à-vis.

La bibliographie (assez curieusement composée) concerne tous les sujets de l'analyse statistique : théorie des décisions statistiques, analyse séquentielle, analyse factorielle, plans d'expérience. A la réflexion l'auteur n'a pas tort d'inviter ainsi le lecteur à faire preuve de curiosité d'esprit.

Il est difficile de croire que ce livre sera un instrument de travail pour une personne voulant se spécialiser dans les sondages. Mais on peut penser qu'il contribuera à informer un large public et à lui donner sur la question des vues optimistes.

P. Thionet

IX

PUBLICATIONS REÇUES PAR LA SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS

du 1er avril 1962 au 30 juin 1962

I — Complément à la liste des publications périodiques

(Périodicité inférieure à une année)

France	
Économie et comptabilité (Chambre Nationale des Experts Comptables diplômés)	trim.
Revue Française de sociologie (Centre d'études sociologiques)	trim.
République Argentine	
Boletin de legislacion (Ministerio de Trabajo y Seguridad Social)	trim.
Canada	
Economic et Commerce (Université de Laval)	bimestriel
Italie	
Note economiche (Chambre de Commerce, d'Industrie et d'Agriculture de Milan)	mensuel
Japon	
Kyoto University Economic Review (Faculty of Economics, Kyoto University)	trim.
Monthly Statistics (Bureau of Statistics)	mensuel
Osaka economic Papers (Department of Economics, Osaka University)	semestr.
Norvège	
Nordisk Matematisk Tidskrift (Matematisk Institutt)	trim.
Suède	
The Swedish economy (Institut de conjoncture)	trim.
Tchécoslovaquie	
Demografie	trim.
Journal mathématique Tchécoslovaque (Académie Tchécoslovaque)	trim.
Mathématiques appliquées (Académie de Mathématiques)	bimestriel

II — Publications annuelles et autres publications officielles

FRANCE		
Annuaire de statistique industrielle	1961	1 vol.
Impôts directs (Stat. et Ét. Financ. suppl. n° 155)	1960	1 fasc.
Renseignements statistiques relatifs aux impôts directs	1960	1 vol.
Statistique du commerce extérieur	1961	1 vol.
Statistiques financières des collectivités locales (Stat. et Ét. Financ. suppl. n° 154)	1959	1 fasc.
Sénégal. — Recensement demographique de Dakar	1955	1 vol.
BRÉSIL		
Anuario estatistico	1961	1 vol.
CANADA		
Annuaire statistique	1961	1 vol.
Statistique de l'État civil	1960	1 vol.
DANEMARK		
Annuaire statistique	1961	1 vol.
Impôts	1960 - 1961	1 vol.
ESPAGNE		
Movimiento natural de la poblacion	1957-1958-1959	1 vol.
FINLANDE		
Annuaire statistique	1961	1 vol.
Banques commerciales et hypothécaires	1961	1 vol.
Statistique de l'agriculture (vol. II)	1959	1 vol.
Statistique de la construction	1960	1 vol.
INTERNATIONAL		
Rapport statistique sur l'Enseignement Spécial (Unesco)	1950-1958	1 vol.
ITALIE		
Annuario statistico dell'Istruzione	1961	1 vol.
Notizie statistiche	1960	1 vol.
Statistical abstract	1961	1 vol.
JAPON		
Statistique économique	1960	1 vol.
LUXEMBOURG		
Annuaire statistique	1960	1 vol.
La Comptabilité Nationale	1960	1 vol.
NORVÈGE		
Assurance accidents pour les pêcheurs	1957 - 1958	1 vol.
Salaires	1959	1 vol.
Tables de mortalité et causes de décès	1856-1965	1 vol.
Taxes et impôts	1959	1 vol.
PORTUGAL		
Annuaire statistique d'outremer	1960	1 vol.
SUÈDE		
Banques d'Épargne	1960	1 vol.
Commerce extérieur	1961	1 vol.
Constructions d'habitations	1959-1960	1 vol.
Population des districts administratifs	1961	1 vol.
Prix de détail et indices	1961	1 vol.
SUISSE		
Mouvement de la population	1958	1 vol.
Statistique forestière	1958	1 vol.
YOUGOSLAVIE		
Écoles primaires et secondaires	1959-1960	1 vol.
Examens professionnels	1960	1 vol.
Prix	1961	1 vol.
Maisons d'habitations	1957	1 vol.
Maisons de repos	1960	1 vol.
Recensement de la population	1961	1 vol.

Le Gérant : J. PERDRIZET.

BERGER-LEVRAULT, NANCY. — 278964-7-62 — DÉPÔT LÉGAL : 3e TRIMESTRE 1962